

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Recueils et collectifs

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11973ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 27(3), 64–64.

Recueils et collectifs

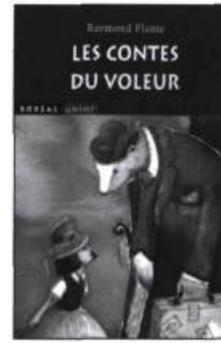
1 Mensonges!

- (R) MICHEL LAVOIE
 (C) ADD
 (E) VENTS D'OUEST, 2004, 148 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Mensonges! est le quatrième recueil de nouvelles du Prix littéraire jeunesse Québec, un concours annuel visant à encourager les jeunes auteurs de dix-huit ans et moins en leur offrant l'occasion de voir leurs écrits publiés dans un livre de facture professionnelle. L'édition 2004, articulée autour du thème du mensonge, a fait huit nouveaux gagnants, tous dignes d'être découverts.

Si les auteurs des textes retenus ne disent pas tous caresser l'ambition de devenir écrivains, tous entretiennent néanmoins la même passion dévorante pour la lecture et l'écriture; c'est sans doute pourquoi ils sont si talentueux. Aussi montrent-ils une maturité intellectuelle et littéraire étonnante pour leur âge. Leurs récits sont riches en profondes et intelligentes réflexions, en savantes références littéraires, en images fortes et justes ainsi qu'en tournures élégantes. Et ils ne manquent pas d'imagination, tant s'en faut. Sous leur plume, le mensonge revêt les habits les plus originaux et les plus variés, si bien qu'il y a des histoires pour tous les goûts. En vérité, malgré les maladresses narratives et les excès de style qu'ils commettent çà et là, le plus malhonnête des mensonges serait de nier le talent des jeunes créateurs qui signent ce recueil. Indiscutablement, chaque nouvelle qui le compose constitue un exemple probant de ce que les adolescents, trop souvent dénigrés, sont capables.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant



2 Les contes du voleur

- (A) RAYMOND PLANTE
 (I) JANICE NADEAU
 (C) BORÉAL JUNIOR
 (E) DU BORÉAL, 2004, 96 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce recueil propose six contes rafraîchissants qui présentent des mondes imaginaires dans un univers fantastique et onirique autour du quotidien de l'enfant. L'ambiance est intéressante, ça n'a parfois ni queue ni tête, on nage complètement dans le rêve. On y retrouve notamment des biscuits gigantesques en forme d'animaux qui attaquent la ville, une jeune fille échouée sur une île qui est recueillie par une famille de singes, une fillette et sa grenouille qui se retrouvent dans un ascenseur s'ouvrant sur des mondes étranges, puis deux meilleures amies emportées dans un monde peu rassurant.

À la toute fin, l'auteur s'accuse d'être un voleur d'idées et avoue avoir écrit ces nouvelles en complicité avec deux classes de quatrième année, lors d'un atelier d'écriture. L'idée était sympathique.

Les magnifiques illustrations donnent du relief aux récits qui sont assez simples, faciles à lire mais qui manquent parfois juste un peu de mordant afin de rendre justice à ces univers complètement fous. Je reste légèrement sur ma faim mais, malgré cela, il s'agit tout de même d'une lecture agréable.

NADINE FORTIER, pigiste

3 La pluie rouge et trois autres histoires

- (A) D. SERLINE, L. ÉMOND ET J.-L. TRUDEL
 (I) J.-P. EID ET F. FONTAINE
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR / MAGAZINE LES DÉBROUILLARDS, 2004, 112 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Quatre histoires, trois auteurs, deux illustrateurs, un lien commun en toile de fond, ainsi se décline ce recueil colligeant des textes déjà parus dans la revue pour scientifiques en herbe, *Les Débrouillards*. Par petites touches ou de façon plus appuyée, les récits abordent divers thèmes tels la météorologie, les inventions, la démarche scientifique, la protection de l'environnement, la chimie, la robotique.

Le premier texte, le plus étoffé, «La pluie rouge», est signé Daniel Sernine. S'apparentant à la structure d'une nouvelle, le récit relève habilement le défi d'intégrer des informations justes et vérifiables à des fantaisies imaginaires. Le second texte, celui de Louis Émond, intitulé «L'invention du siècle», tient de la chronique et ajoute en filigrane une idylle en gestation.

Enfin, les deux dernières histoires, «Le métal incorruptible» et «La mort au programme», mettant en scène l'enquêteur Rick Dallaire, ont des allures de récits policiers, mais sont trop courts pour en respecter les règles attendues et ne permettront pas au lecteur de se laisser absorber par les intrigues.

Cet ouvrage, un pot-pourri de genres, pourra plaire aux lecteurs débutants ou récalcitrants, mais laissera indifférents ceux qui recherchent un peu plus de substance.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire